DE LA SOCIALITÉ DES CRAVES À BEC ROUGE *Pyrrhocorax pyrrhocorax* EN BRETAGNE

Yann Gager Laurent Gager

En Bretagne, la population de crave à bec rouge, corvidé de l'Ancien Monde, est fragmentée. L'espèce niche dans les falaises de l'île d'Ouessant, du Léon, de la presqu'île de Crozon, du Cap Sizun et de Belle-Île-en-Mer. totalisant 55 couples reproducteurs en 2011 (A. Thomas in Védrenne. 2012). Ces oiseaux peuvent former des bandes de taille variable en fonction de la saison. Au printemps, en parallèle des couples qui occupent des territoires autour de leur grotte de nidification, de petites bandes d'individus non-reproducteurs se forment. De l'été à la fin de l'hiver (surtout début d'automne), plusieurs familles peuvent se regrouper (M. Huteau in Védrenne, 2008 & 2012).

QUELLE EST LA TAILLE DES BANDES OBSERVÉES ?

dernières années, les plus Ces grandes bandes de craves ont été observées sur Belle-Île, avec un record de 61 craves minimum le 18 septembre 2009 au Hameau de Kervalan (A. Thomas in Védrenne, 2010) et 45 craves en vol au-dessus des dunes de Donnant le 12 octobre 2008 (H. Leroy in Védrenne, 2008). À Ouessant, les bandes dépassent rarement la trentaine d'individus en septembre et octobre. Sur 9 240 observations réalisées à Ouessant sur la période 1992-2005, seules 69 bandes dépassaient les 30 individus, avec un maximum observé de 36 oiseaux (Figure 1; C. Kerbiriou,

Ar Vran (2015) 26-1 Page 13

comm. pers.). Pour le Cap Sizun, le record correspond à l'observation d'une bande de 28 oiseaux observée le 5 juillet 2004 à la pointe de Penharn (regroupement oiseaux venus de l'Est et 7 venus de l'Ouest, D. Védrenne, comm. pers.). Certaines années, des dortoirs collectifs d'immatures comportaient d'oiseaux une douzaine Védrenne, comm. pers.). Pour la presqu'île de Crozon, 23 craves ont été observés ensemble le 18 mars 2008 dans les dunes du manoir de Coecilian, près des alignements de Lagatjar (D. Floté *in* Védrenne, 2008). Enfin pour le Léon, les deux records ont été de 22 craves à Keryunan le 29 octobre 2011 (L. Gager, obs. *pers.*) et 17 craves le 15 octobre 2012 dans le secteur sud du Corsen (L. Gager *in* Védrenne, 2012).

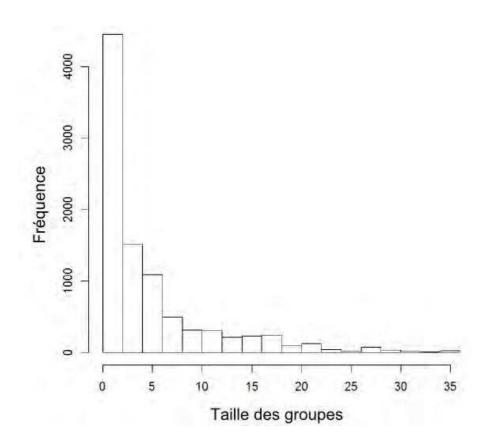


Figure 1 : histogramme des fréquences de tailles de bandes de crave à bec rouge observées à Ouessant entre 1992 et 2005 (observations C. Kerbiriou)

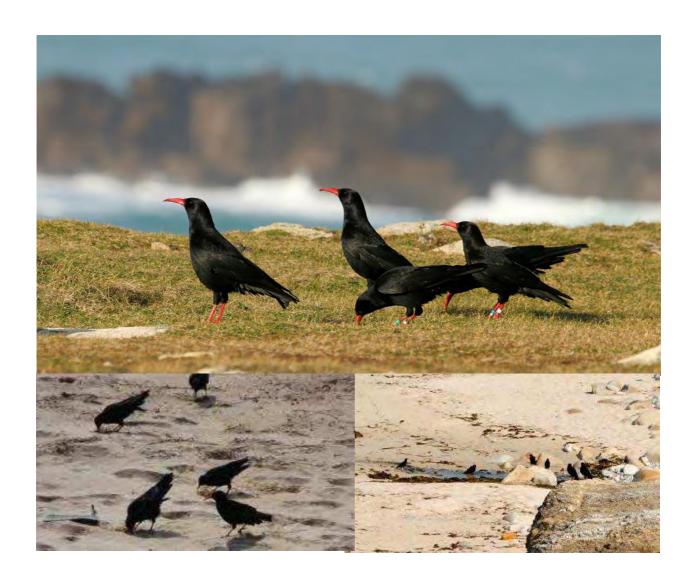
QUELLES SONT LES RAISONS DE LA FORMATION DE CES BANDES ?

Durant la journée, les bandes s'alimentent dans des pâtures et

pelouses littorales – très rarement dans les laisses de mer et l'estran sableux (Védrenne, 2008) – à la recherche d'invertébrés. Les groupes de craves sont souvent dérangés par les promeneurs du sentier côtier et se

replient un peu à l'écart. De manière anecdotique, 12 oiseaux ont été observés se toilettant dans un ruisseau de plage à Trez Goarem (Esquibien) le 1er septembre 2009 (Damien Védrenne, La plume du

crave n°7). À la tombée de la nuit, les oiseaux peuvent également former des dortoirs pour passer la nuit ensemble – souvent dans des grottes littorales.



Photos 1,2 & 3: groupe de craves sur l'île d'Ouessant en alimentation sur les pelouses littorales (Ouessant – Finistère, Aurélien Audevard); groupe de craves sur la presqu'île de Crozon en alimentation sur les laisses de mer (presqu'île de Crozon – Finistère, Michel David); groupe de craves sur le Cap Sizun se toilettant dans un ruisseau de plage (Cap Sizun – Finistère, Damien Védrenne)

Ar Vran (2015) 26-1 Page 15

Deux bénéfices majeurs de la formation de bandes sont la localisation des sources de nourriture et la protection contre les prédateurs. Suivant les espèces et les conditions écologiques, les animaux en groupe peuvent notamment améliorer le taux consommation de de nourriture (Krause & Ruxton, 2002). D'après Rolando et al. (1997), dans les Alpes, la formation de bandes de craves à bec rouge ne semble cependant pas apporter de bénéfices en termes de recherche de nourriture. La raison la plus vraisemblable de la formation des bandes de craves semble donc liée à des bénéfices anti-prédation. Plusieurs mécanismes anti-prédation peuvent entrer en jeu avec de plus grandes bandes (Krause & Ruxton, 2002) avec notamment une meilleure détection des prédateurs (« many-eye hypothesis ») et un risque prédation individuelle réduit (« effet dilution ») ainsi que le « houspillage » les proies pour repousser par prédateur. directement le Bretagne, la prédation des craves à bec rouge est essentiellement l'œuvre du faucon pèlerin Falco peregrinus. À Ouessant, où deux couples l'espèce se sont récemment installés, des cas de prédation sur les craves ont été constatés durant l'automne. Les jeunes à l'envol – par leur manque d'expérience sont vraisemblablement aula les prédation. vulnérables à la formation de bandes plus importantes août et octobre entre regroupements de plusieurs familles

avec jeunes et adultes (comme l'atteste le programme de baguage en cours) - offre ainsi de meilleures chances de survie pour les jeunes oiseaux moins expérimentés. En plus d'un meilleur repérage des prédateurs et l'effet dilution, des craves ont été observés sur Ouessant à l'automne houspillant le faucon pèlerin. Lors de réinstallation des couples reproducteurs sur les territoires au printemps, les non-reproducteurs restent en bandes, certes plus petites, mais probablement touiours bénéfiques pour limiter la prédation. En outre, la formation de bandes permet également une meilleure vigilance de l'activité touristique humaine, en particulier une meilleure détection des promeneurs sur le sentier côtier.

PERSPECTIVES

Des observations complémentaires sur la taille des bandes de craves – éventuellement en fonction de la concentration de prédateurs et de la pression de prédation - seront les bienvenues pour mieux identifier les raisons de la formation de ces bandes de craves à bec rouge. Par ailleurs, la collecte de bagues d'oiseaux ayant fait l'objet de prédation pourrait apporter des informations sur l'âge des oiseaux et ainsi savoir si le taux de prédation varie en fonction de l'âge et de l'expérience des oiseaux.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à Aurélien Audevard, Michel David et Damien Védrenne pour les clichés et Christian Kerbiriou pour ses données de craves sur Ouessant. foraging behaviour of the chough (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) and the alpine chough (*P. graculus*) coexisting in the alps. *Journal of Zoology*, 242: 299-308

Védrenne D., 2008. La plume du crave n°4

Védrenne D., 2009. La plume du crave n°5

Védrenne D., 2010. La plume du crave n°6

Védrenne D., 2012. La plume du crave n°7

BIBLIOGRAPHIE

Krause J., & Ruxton G., 2002. *Living in Groups*. Oxford University Press: 210 pp.

Rolando A., Laiolo P. & Formica M., 1997. The influence of flocking on the

Yann Gager

13A Wessenbergstr. 78462 Konstanz Allemagne vann.gager@gmail.com

Laurent Gager

Porz Gwen 29280 Plouguerneau France

Ar Vran (2015) 26-1 Page 17